

mercredi, 12 décembre 2012

Franc-parler et langue de bois

Commentaires



Sous prétexte de "réalisme", les idéaux de gauche se sont dilués dans le pragmatisme économique. Le socialisme a été remplacé par un moralisme humanitaire et pleurnichard, qui dénonce les "abus" du système sans jamais le remettre en cause.

La gauche a oublié que la question de la justice sociale se résout par des moyens économiques et politiques, non par des considérations morales. En d'autres termes n'osant pas avouer sa conversion au libéralisme, elle se contente d'adopter une posture morale qui ne parvient pas à se convertir en projet politique cohérent. En donnant le spectacle d'une élite installée dans le paraître médiatique, elle a profondément déçu ceux auxquels elle était censée s'adresser en priorité.

Écrit par : Thulé | mercredi, 12 décembre 2012



Thulé, me semble-t-il, parle d'or.

J'ajouterai que la "Droite" aussi s'est réfugiée, depuis assez longtemps déjà, dans le discours et la morale. Ou mieux : la moraline commune à la classe politique.

Droite et Gauche ont alternativement déçu leurs "sympathisants" qui, de fait, n'en sont plus. Le "paraître médiatique" est leur principal souci et leur première réalité. Et c'est ainsi que, comme Zemmour l'a très bien montré, Nicolas Sarkozy, Manuel Valls, Arnaud Montebourg ne sont que de "faux durs". Ils jouent d'ailleurs ce rôle avec un certain talent. La preuve en est qu'on s'y trompe encore assez couramment.

Écrit par : Anatole | mercredi, 12 décembre 2012



Heureusement mon cher Anatole, qu'il nous reste à nous autres royalistes, un esprit anarchiste qui pourrait s'apparenter à un certain esprit français. Nous y distinguons de flamboyantes personnalités, Baudelaire, Léo Malet, Antoine Blondin.... Céline, Georges Brassens, Arletty....

Les exemples sont nombreux de cette aristocratie populaire qui ne doit sa noblesse qu'à elle-même et qui est ouverte à tous ceux qui ne se reconnaissent pas dans l'esprit moutonnier de notre société. La gauche et la droite sont incapables de résoudre la crise économique qui est en fait une "crise de la civilisation de l'économie".

En s'approfondissant, cette crise provoquera peut-être une barbarie généralisée pour des individus déracinés réduits à une existence biologique; et la seule possibilité de rébellion radicale viendra de ceux qui auront conservé un esprit anarchiste authentique.

Écrit par : Thulé | mercredi, 12 décembre 2012



Je souscris bien volontiers aux propos de Thulé et d'Anatole et cela me fait remonter quelques années en arrière (une bonne vingtaine si ce n'est plus, en fait) où je collais des affiches disant "le royalisme, c'est l'anarchie + 1".

Et c'est bien ce +1 qui est le facteur d'équilibre et donc d'équité, qui nous fait cruellement défaut depuis si longtemps.

Étant Lorrain, je connais assez bien les problèmes de la sidérurgie et, bien que n'étant pas sidérurgiste moi-même et encore moins syndicaliste, je ne peux m'empêcher d'avoir une certaine empathie, voire une certaine tendresse, envers des Edouard Martin (qui a d'ailleurs une bonne bouille, comme on dit, et qui me revient bien avec son accent bien lorrain). Aussi, si je peux me reconnaître en lui, j'ose espérer qu'il puisse en faire de même, lui et ses collègues, et arriver, petit à petits à partager nos idées, notre idéal et notre compréhension du

monde qui nous entoure. La gauche, comme la droite ou prétendue telle, nous a enfermés dans un étiquetage de droite extrême alors même que nous sommes au-dessus de ces clivages stériles qui nous consomment depuis 1789. Que la gauche continue ainsi et peut-être pourrions-nous espérer que le pays réel comprenne enfin qui est véritablement à ces côtés, au-dessus des factions, qu'elles soient idéologiques ou financières.

Écrit par : Yves | jeudi, 13 décembre 2012